

MUba

Eugène Leroy | Tourcoing

Musée des Beaux-Arts

3 AVRIL

1^{ER} SEPT. 2025

Entrelacer

Collections du MUba

Dossier de presse



Tourcoing

Présentation générale de l'exposition

Plusieurs fils tissent l'histoire du MUba Eugène Leroy, celui d'une collection commencée il y a plus de 150 ans, celui d'un bâtiment, un hôtel particulier transformé en musée dans les années 1930, celui de ses expositions présentées aux publics depuis les années 1950, celui, enfin, d'une donation qui en a changé le nom. Entrelacés, ils définissent un lieu singulier.

Cette exposition fait le point et propose différentes vues sur les collections.

La première galerie « Voir en peinture » invite à suivre un fil historique, celui d'une sélection de peintures depuis le 17^{ème} siècle, cœur vivant du musée des Beaux-Arts, et de la formation de cette collection depuis les années 1860. Le peintre Eugène Leroy y occupe une place prépondérante.

Dans la seconde galerie, le rapport entre mouvement et immobilité est le fil conducteur d'un accrochage thématique « Voir, se mouvoir » qui réunit des œuvres d'époques et de natures différentes. Chacun est libre d'y créer son propre parcours, d'observer des liens entre les objets, de réfléchir au cheminement de son regard et de son corps dans l'espace monumental de la « grande nef » du MUba.

À l'étage, à proximité du grand dessin mural de Sol LeWitt, la présentation d'une sélection de belles feuilles du fonds d'arts graphiques constitue le troisième volet de l'exposition.

Que soient, à partir d'elle, tirés de nouveaux fils.

Première partie de l'exposition : « Voir en peinture »

La peinture prédomine dans les collections du musée commencées dans les années 1860 et enrichies depuis par des achats, des dons et des dépôts. Dans l'espace central de la galerie, une sélection de peintures est exposée dans un parcours chronologique débutant au 17^{ème} siècle.

Cette présentation permet de suivre ce médium au fil de l'histoire, de l'évolution des techniques, des sujets, du rapport à l'image représentée dans des contextes historiques bien divers. D'une œuvre à l'autre, elle souligne les qualités de composition, de dessin, elle met en lumière la recherche sur le format, la matière ou la couleur.

Courte et intense, cette traversée suggère des similarités et des divergences, des continuités et des ruptures et ménage des contrepoints visuels. Dès l'entrée de la galerie, l'œil circule d'une nature morte de Michel Bouillon (17^{ème} siècle) à un paysage de Gustave Courbet (19^{ème} siècle) à une composition abstraite de Marc Devade (20^{ème} siècle).

L'accrochage est de fait partiel et partial : il s'agit d'un regard sur un ensemble large mais non encyclopédique. La collection du MUba est constituée d'artistes et d'œuvres singuliers, citons le *Portrait de ma concierge* de Jean Fautrier, de maîtres et d'artistes moins célèbres, rassemblés à la faveur de choix et d'opportunités.

Les salles attenantes évoquent quant à elles l'histoire tout aussi singulière de la formation de cette collection, dont la donation d'œuvres du peintre Eugène Leroy, en 2009, est l'une des principales étapes.



Jean Fautrier,
Portrait de ma concierge,
1922,
MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt



Anonyme, copie d'après Louis-Léopold Boilly,
Réunion de trente-cinq tête d'expression, 19^{ème} siècle,
MUba Eugène Leroy © ACMHDF / Franck Boucourt

Eugène Leroy

Né à Tourcoing, Eugène Leroy (1910-2000) dessine et peint depuis ses 17 ans sans jamais avoir suivi de formation académique dans une école ni avoir appartenu à un groupe d'artistes défini. Installé dans sa maison-atelier de Wasquehal, insatiable lecteur et voyageur, curieux des artistes qui l'entourent et des œuvres du passé, il construit une œuvre singulière et prolifique, présente dans les plus grandes collections en France et à l'étranger.

Dans une pratique quotidienne de la peinture, Leroy pose, ajoute, transforme, gratte, racle, trouant parfois la toile. Le pinceau laisse place à plusieurs pinceaux, puis, les dernières années, à la couleur pure directement sortie du tube. Posées à même le sol, les toiles sont travaillées, abandonnées puis reprises de multiples fois par l'homme « inquiet », qui cherche « l'accord juste », le « trou » dans lequel « s'enfoncer », selon ses propres termes.

Le nu et le paysage sont des sujets récurrents, travaillés sur le motif en s'inspirant de son environnement quotidien, sa femme Valentine, les modèles qui posent dans son atelier, les paysages et la mer du Nord. Le dessin, la gravure et la sculpture complètent sa recherche picturale.

L'artiste bénéficie d'expositions personnelles dans les musées de la région et notamment celui de Tourcoing dès les années 1950, à Paris dans les années 1960, puis à l'international (Gand, Kassel, Venise, etc.) à partir des années 1980.

En 2009, les fils de l'artiste réalisent une donation exceptionnelle de plus de 400 peintures, dessins, gravures et sculptures, faisant du musée des Beaux-Arts de Tourcoing, rebaptisé MUba Eugène Leroy, le lieu de référence de son œuvre.



Eugène Leroy, *Nu*,
1965,
MUba Eugène Leroy
© Florian Kleinfenn

Fil des collections I

1860-1930

La première collection du musée des Beaux-Arts de Tourcoing est créée sur décision municipale en 1859. Librement accessible à tout un chacun, elle est exposée dans une galerie de l'Hôtel de Ville avec un double objectif : le plaisir et l'éducation populaire.

Cet ensemble s'enrichit progressivement au gré des achats, des dons d'artistes ou de collectionneurs et de dépôts réguliers de l'État ou de collectionneurs et mécènes, comme le baron Rothschild. La gestion du musée et des acquisitions est déléguée à une commission regroupant une dizaine de membres. En 1931, le catalogue des collections répertorie un ensemble de peintures, mais aussi des dessins, gravures, sculptures, objets décoratifs et archéologiques, et fait apparaître la diversité de ce premier fonds.

Si quelques objets proviennent de contrées lointaines (Japon, Océanie, etc.), la plupart sont européens, et plus précisément liés à une aire géographique et culturelle du nord de l'Europe. En témoignent les dons de tableaux de peintres flamands anciens ou les achats d'œuvres d'artistes régionaux (Boilly, Carolus-Duran, Carpeaux, Chigot ou Le Sidaner), figurant pour certains dans des collections de référence comme celle du musée de Lille.

L'histoire des collections est aussi celle de la Ville de Tourcoing et reflète l'importance de certaines personnalités locales comme le peintre Alfred Desplanques ou le poète Jules Watteuw. Elle est aussi liée à l'activité de l'école d'art créée dans la première moitié du 19^{ème} siècle. L'architecte et directeur de l'école, Charles Bourgeois, préside un temps la commission du musée, et des œuvres de professeurs ou d'élèves comme Archange-François-Joseph Bodin ou Hippolyte Léty entrent dans les collections.



Tobias Verhaecht, *Paysage animé*,
premier quart du 17^{ème} siècle, MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt

Fil des collections II

1930-1970

À l'étroit dans l'Hôtel de Ville, les collections sont installées en 1931 dans l'ancien hôtel particulier du 2 rue Paul Doumer transformé par les architectes Jean et Henri Maillard qui y créent deux grandes galeries modernes d'exposition. Avec la structuration des musées organisée par l'État à partir de 1945 et le classement du musée de Tourcoing, Jacques Bornibus, diplômé d'histoire de l'art, devient le premier conservateur (1951-1960). Édifiant les nouvelles bases de l'institution, il privilégie l'art de son temps et crée un cabinet d'arts graphiques de première importance.

Lié aux collectionneurs du territoire, comme Jean Masurel, et aux marchands lillois ou roubaisiens, il expose et acquiert les œuvres de Leroy, Dodeigne, Herbin mais aussi de l'École de Paris (Manessier, Lansky, etc.). Offrant à Eugène Leroy ses premières expositions monographiques dans un musée, il construit un lien particulier avec l'artiste qu'il présente aussi à Paris dans la galerie Claude Bernard, laquelle lui inspire certaines expositions et acquisitions (Maryan ou Penalba).

Cette période d'intense enrichissement de la collection commencé par Bornibus et poursuivi par son successeur André Hardy (1960-1969) se distingue par l'achat d'un exceptionnel ensemble d'estampes des 17^{ème}, 18^{ème}, 19^{ème} siècles et d'estampes modernes (Rembrandt, Fragonard, Piranèse, Hubert Robert, Corot, Goya, Utrillo, Bonnard, Chagall, Picasso, Poliakoff ou Villon).

Dès les années 1950, le projet de Jacques Bornibus est visionnaire en tous points : organisation d'expositions d'art extra-occidental, amitié avec les artistes et soutien à leur travail, place des arts vivants, notamment la musique, aux côtés des arts plastiques, importance donnée à la pédagogie au sein même du musée dans une approche qu'il appelle « Apprendre à voir ».

Fil des collections III

De 1970 à aujourd'hui

Dans les années 1970, alors que le musée est dirigé par Françoise Poirer (1970-1979), l'enrichissement des collections se poursuit : peintures des Flandres anciennes (Teniers l'Ancien) et plus récentes (Cogghe), artistes liés à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing et notamment à l'atelier de peinture de Jean Ferlicot (Ben Bella, Bohm, Grisor, Guerbador), artistes de l'Atelier de la Monnaie à Lille comme Roger Frezin ou Lyse Oudoire, estampes du 19^{ème} (Daubigny) et du 20^{ème} (Dodeigne, Duchêne, Roulland) siècles.

Si d'importantes œuvres flamandes entrent au musée dans les années 1980-1990 (Bouillon, Seghers, Rombouts, des Rousseaux), le spectre géographique s'élargit avec l'acquisition d'œuvres de Jean Fautrier ou Christian Bonnefoi, de représentants de tendances très diverses de la peinture au 20^{ème} siècle. Des nouveautés distinguent les acquisitions de cette période : l'art abstrait et minimal français et américain (Barré, Judd, LeWitt) et des ensembles d'œuvres d'artistes ayant bénéficié d'une exposition monographique (Raetz ou Semeraro). Certains médiums absents jusqu'alors font leur apparition dans la collection : photographie, vidéo, installation.

Dès les années 1990, la conservatrice Évelyne-Dorothee Allemand (directrice entre 1986 et 2018) élabore la notion de « Permanent/provisoire » qui aménage des rencontres novatrices entre des œuvres d'époques ou de styles différents. Celles d'Eugène Leroy, acquises par le musée ou déposées par l'artiste, sont de tous les accrochages et ce lien étroit aboutit à l'exceptionnelle donation de 2009. Le musée est pensé comme un lieu d'expérimentation, de liberté du regard et du corps, où la « déambulation permet le cheminement de la pensée ». Des œuvres *in situ* sont acquises (Cazal, LeWitt, Steir), spécifiquement créées pour son espace. Dans la « grande nef », l'accrochage « Voir, se mouvoir » rejoue à sa manière ces accrochages qui ont forgé avec le temps l'identité du musée des Beaux-Arts de Tourcoing.



Rembrandt,
La Grande Résurrection de Lazare,
1632, MUba Eugène Leroy © DR

Avec les œuvres de Josef Albers, Mahjoub Ben Bella, Jacques-Emile Blanche, Archange-François-Joseph Bodin, Pierre-Yves Bohm, Leonaert Bramer, Michel Bouillon, Camille Bryen, Carolus-Duran, Jean-Baptiste Carpeaux, Eugène Carrière, Eugène Chigot, Georges Clairin, Camille Claudel, Pieter Jacobsz Codde, Camille Corot, Gustave Courbet, Eugène Delacroix, Alfred Desplanques, Eugène Dodeigne, Marc Devade, Jean Fautrier, Frans II Francken, Hieronymus Galle, Francisco de Goya, Angela Grauerholz, Eugène Leroy, Henri Le Sidaner, Cornil Lespillez, Hippolyte Léty, Claude Monet, Adolphe Monticelli, Xavier Noiret-Thomé, Julien de Parme, Jan van Pee, Rembrandt, Odilon Redon, Marc Ronet, Théodore Rousseau, Jacques des Rousseaux, Pierre Soulages, Daniel Seghers et Erasmus Quelinus, Willem van de Velde le Jeune, Tobis Verhaecht, Conrad Waumans, Jean-Joseph Weerts.

Deuxième partie de l'exposition : « Voir, se mouvoir »

La présentation toujours renouvelée des collections, dans des accrochages expérimentant de nouvelles relations entre les œuvres, est l'un des partis pris par le musée depuis les années 1990. L'accrochage proposé ici met en tension l'immobilité et le mouvement, soit l'un des rapports les plus intéressants de l'histoire de l'art.

Une peinture, une sculpture, un dessin ou une gravure ont d'abord été des objets fixes. Les artistes ont, de tout temps, cherché à y donner l'illusion du mouvement par des moyens variés : en agitant un vêtement, en faisant vibrer la touche, en dynamisant le paysage autour d'un protagoniste en déplacement. Beaucoup d'œuvres de la collection figurent des actions, collectives ou individuelles, réelles ou mythiques. Certaines jouent du contraste entre personnages en action et personnages au repos, d'autres de la confrontation entre immobilité de l'objet d'art et déambulation du spectateur.

Au 20^{ème} siècle, la peinture, la sculpture ont été littéralement mises en mouvement, et les procédés inventés pour suggérer l'action dans des œuvres immobiles renouvelés. Un effet de mouvement n'est pas toujours produit par des figures représentées. Il peut être créé par le rythme, ou la disposition d'éléments de composition abstraits. Les échanges entre arts plastiques et arts vivants ont eux aussi été fondamentaux. Parce qu'elles explorent le déplacement, la stature debout, le rapport entre équilibre et déséquilibre, certaines des œuvres montrées ici peuvent servir d'appui à l'expérience du corps dans l'espace.

Le visiteur est invité à parcourir librement la galerie pour observer ce qui se produit dans les œuvres, entre les œuvres, entre les œuvres et les mouvements de son propre corps. L'accrochage intègre de généreux prêts d'institutions partenaires et d'artistes, que le MUba remercie pour leur contribution.



Guillaume Guillon Lethière,
Paysage historique (détail), 1819,
dépôt du musée du Louvre
© Ellénore Lemattre

Avec les œuvres de Henri-Georges Adam, Geneviève Asse, Martin Barré, Cécile Bart, Georg Baselitz, James Bishop, Christian Bonnefoi, Guillaume Bruère, Eugène Carrière, Marc Chagall, Noël Nicolas Coypel, Richard Deacon, Robert Delporte, Marc Devade, Eugène Dodeigne, Pierre Dunoyer, Jean Fautrier, Claude Garache, Marcel Gromaire, Eugène Leroy, Guillaume Guillon Lethière, Madeleine Jouvray, Jean-François Millet, Aurélie Nemours, Markus Raetz, Theodore Rombouts, Marc Ronet, Aegidius Sadeler, Antonio Semeraro, Théophile Alexandre Steinlen.



Sol LeWitt, *Wall Drawing 659* (détail), 1990,
MUba Eugène Leroy
© Ellénore Lemattre

Présentation du MUba Eugène Leroy

MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing

Institution culturelle de premier plan dans la métropole lilloise, le MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing, conserve une collection d'art allant du 16^{ème} siècle à nos jours qui se distingue par un riche fonds de peintures et de gravures. Outre les accrochages des collections reconnus pour leur liberté et leur audace, il organise régulièrement des expositions temporaires d'envergure nationale et internationale en partenariat, telles que « Peindre la nature. Paysages impressionnistes du musée d'Orsay » en 2024.

Situé en Centre-Ville de Tourcoing, le MUba est installé dans un hôtel particulier de 1860 qui allie richesse et élégance décorative. Salon orné, parquet marqueté, décor de moulures et escalier ouvragé évoquent l'atmosphère de cette ancienne maison. Bâties dans les années 1930, les galeries d'exposition, typiques de l'Art déco, se caractérisent, quant à elles, par leurs vastes dimensions et la belle lumière des verrières zénithales. L'alliance inattendue de ces deux esthétiques fait du MUba un musée atypique et attachant, où la rencontre avec les œuvres privilégie l'expérience physique, l'émotion et la libre déambulation pour proposer un autre regard sur l'histoire de l'art.

La collection

La collection du musée des Beaux-Arts se constitue dans les années 1860. Elle comporte un ensemble remarquable de peintures et d'arts graphiques anciens, modernes et contemporains, enrichi par des prêts et des dépôts des musées du Louvre et d'Orsay, du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques, d'artistes et de collectionneurs privés.

Elle couvre tous les domaines des Beaux-Arts sur une période comprise entre le 16^{ème} siècle et aujourd'hui. Les artistes originaires des Flandres, toutes époques confondues (Jacques Des Rousseaux, Michel Bouillon, Daniel Seghers, Carolus-Duran, Eugène Leroy...), sont bien représentés parmi d'autres maîtres de l'histoire de l'art occidentale (Rembrandt, Piranèse, Gustave Courbet, Jean Fautrier) et des artistes contemporains de renom tels que Martin Barré, Sol LeWitt ou Pat Steir. La donation, en 2009, d'un très grand nombre d'œuvres d'Eugène Leroy peintre né à Tourcoing mais dont la fortune critique a dépassé les frontières françaises, a représenté un tournant pour l'institution et renforcé cette identité.

Les expositions abordent des sujets plastiques (couleur, matière, rapport entre figuration et abstraction), techniques et culturels (histoire de la représentation du paysage, de la figure ou du mouvement) et convient le visiteur à une découverte sensible.



Façade du musée
© MUba Eugène Leroy / Florian Kleinfenn



Vue de l'exposition
© MUba Eugène Leroy / DR

Programmation culturelle

Toute la programmation culturelle de la saison est à retrouver sur le site internet du MUba : visites accompagnées, ateliers, MUba bébé, concert, mapping et spectacles.

DANS LE CADRE DE FIESTA / LILLE3000

Sous le signe de la FIESTA !

Ce printemps, le MUba propose plusieurs rencontres sous le signe de la thématique festive de la nouvelle édition de Lille3000.

Ateliers Mapping

MUba vacances

Du 7 au 18 avril > 13h30 - 15h30

Un atelier pour découvrir la technique du mapping et concevoir une séquence vidéo qui sera projetée sur la façade du MUba lors de la Nuit européenne des Musées (samedi 17 mai 2025) !

En partenariat avec les Rencontres Audiovisuelles

De 10 à 14 ans

Fiesta au MUba !

Visite, atelier, concert

Dimanche 27 avril > 14h - 18h

Visites ludiques et ateliers hauts en couleur, intervention-performance de l'artiste Coline Irwin autour du lien, et concert-atelier d'Omar EK : une programmation sur mesure pour les jeunes et leurs proches !

En partenariat avec le Grand Mix

Gratuit

À partir de 2 ans, ados et adultes bienvenus !

L'Enfant-chorégraphe

Visite dansée par l'artiste Coline Irwin

Mercredi 30 avril > 10h

Inspirée par *Reading Dance* de Remy Charlip (Édition Minimondi, 2011), l'artiste Coline Irwin vous invite à explorer l'espace autrement et à redécouvrir le mouvement libre en suivant l'invitation des très jeunes enfants. Un atelier physique et joyeux pour les enfants avant la marche (dès 3 mois) et leurs parents ou accompagnants.

En partenariat avec l'association Peekaboo

À partir de 3 mois

Durée : 1h

Danse

Frontières sans front - essai I - MacKenzy Bergile

Samedi 21 juin > 17h

Accompagné par la danseuse et chorégraphe Cassandra Munoz, Mackenzy Bergile façonne un espace où le geste devient un pont entre les histoires et les idées. Nourri par les danses traditionnelles haïtiennes, le hip-hop, le jazz et la danse contemporaine, il explore les interactions entre l'intime et le politique et le geste comme outil pour interroger et transformer le monde.

Dans le cadre du festival des Latitudes Contemporaines

Prix du billet d'entrée au musée sans supplément

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Visite, atelier, concert, mapping

Samedi 17 mai > 18h - 00h

(Re)découvrez le MUba avec des visites insolites, des ateliers ouverts à tous ! ...et le concert du groupe Blue Katrice : des cordes se mêlent à la profondeur des sons électroniques sur l'envoûtante voix de l'artiste, le tout transporté par des basses saturées et colorées.

De 22h à minuit, le MUba sera illuminé par un mapping sur la façade.

En partenariat avec le Grand Mix et les Rencontres Audiovisuelles.

Gratuit



Programmation musicale

Kiki à Paris

Mardi 22 avril > 20h

Porté par trois musiciennes d'exception, ce concert est une immersion musicale au cœur du Paris des années folles, un hommage à Kiki de Montparnasse. Il explore un répertoire mêlant œuvres classiques (Debussy, Fauré, Poulenc) et chansons populaires (Barbara, Piaf ou Juliette).

Albane Carrere (mezzo), Elsa de Lacerda (violon), Magali Rischette (guitare) et Jean-luc Fafchamps (arrangement et composition)

Dans le cadre de la saison « écouter-voir-échappées musicales à Tourcoing »

Proposé par le Tourcoing Jazz Festival

Au fil du vent

Mardi 13 mai > 20h

Entre musiques savantes, inspirations populaires et improvisations, ces deux musiciens explorent de nouvelles sonorités au gré de la complicité musicale des deux artistes. Leur programme mêle des œuvres de Popper, Dvořák, Astor Piazzolla, des musiques traditionnelles et des compositions personnelles.

*Bruno Maurice (accordéon)
et Raphaël Jouan (violoncelle)*

Dans le cadre de la saison « écouter-voir-échappées musicales à Tourcoing »

Proposé par le Tourcoing Jazz Festival

New Land Duo

Mardi 20 mai > 20h

Avec une sélection d'œuvres aux sonorités contrastées et complémentaires, ce programme mêle des œuvres de Popper, Dvořák, Astor Piazzolla, des musiques traditionnelles et des compositions personnelles. Un voyage sonore aux multiples facettes construit autour du dialogue entre saxophone et piano.

Michel Supera (saxophone) et Stefan Orins (piano)

Dans le cadre de la saison « écouter-voir-échappées musicales à Tourcoing »

Proposé par le Tourcoing Jazz Festival

Carte blanche à Stéphane Degout

Samedi 7 juin > 18h30

Stéphane Degout convie le poète Charles Baudelaire et l'écrivain Edgar Allan Poe dans un concert hybride où le chant, la musique et la littérature dessinent des mondes imaginaires fascinants. Un voyage des répertoires romantiques français et allemand à aujourd'hui.

Avec Stéphane Degout, Romain Louveau, Loïc Richard, Alexis Descharmes

Dans le cadre de la Biennale Là-Haut.

En partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing

Visuels disponibles pour la presse



Tobias Verhaecht, *Paysage animé*,
premier quart du 17^{ème} siècle,
MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt



Anonyme, copie d'après Louis-Léopold Boilly,
Réunion de trente-cinq tête d'expression, 19^{ème} siècle,
MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt



Theodore Rombouts, *L'Échanson*,
entre 1627 et 1632,
MUba Eugène Leroy
© Valentine Solignac



Guillaume Guillon Lethière,
Paysage historique (détail), 1819,
dépôt du musée du Louvre
© Ellénore Lemattre



Rembrandt, *La Grande Résurrection
de Lazare*, 1632,
MUba Eugène Leroy
© DR



Théophile Alexandre Steinlen, *Bal de barrière*, 1898,
MUba Eugène Leroy
© DR



Guillaume Bruère, *Peinture*,
2005,
MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt



Jean Fautrier, *Portrait de ma concierge*,
1922,
MUba Eugène Leroy
© ACMHDF / Franck Boucourt



Eugène Leroy, *Nu*,
1965,
MUba Eugène Leroy
© Florian Kleinfenn



Sol LeWitt, *Wall Drawing 659 (détail)*,
1990,
MUba Eugène Leroy
© Ellénore Lemattre

INFORMATIONS PRATIQUES

MUba Eugène Leroy
2 rue Paul Doumer
59200 Tourcoing
03 20 28 91 60

Le musée est ouvert tous les jours de 13h à 18h
Fermé les mardis et jours fériés

@ museebeauxarts@ville-tourcoing.fr
🌐 muba-tourcoing.fr/
f MUbaTourcoing/
📷 muba_eugene_leroy

CONTACT PRESSE :

Erika PERIGORD
Directrice de Cabinet
Relation presse
03 20 23 33 92
eperigord@ville-tourcoing.fr